

se sale tout ensemble et prend deux ou trois fois plus de bonté. Avec cette nourriture, les bœufs, les vaches, les cochons et les moutons profitent et engraisent à vue d'œil et ne sont presque jamais malades. Les vaches donnent beaucoup de lait et de beurre.

Si l'on veut avancer rapidement l'engraissement et produire beaucoup de graisse, alors on ajoute à cette nourriture de la farine d'orge ou d'avoine, toujours salée, et veiller que les bêtes boivent beaucoup; mais il faut toujours entretenir les bêtes très propres, les profits sont plus grands.

D. Comment prépare-t-on la paille fourragère pour le bétail?

R. Il faut bien mélanger ensemble la paille sèche et les fourrages verts, douze heures avant de les donner au bétail, et les arroser avec de l'eau salée; c'est ce qu'on appelle la paille fourragère; par ce moyen la paille se mange très-bien et les bêtes ne risquent pas de se dégoûter ou de se rendre malades en mangeant le vert trop promptement.

C'est encore un moyen de s'enrichir qu'il ne faut pas négliger.

Le bon cheval, sa nourriture économique.

D. Comment reconnaît-on un bon cheval et quelle est sa nourriture la plus économique?

R. Le bon cheval doit avoir la tête sèche, bien placée, les oreilles petites et rapprochées, les yeux grands et ressortis, l'encolure relevée, tranchante près de la crinière le poitrail large, les jambes grosses par le haut et le genou large, le paturon court et ferme, le sabot droit, uni, creux par dessous, les hanches peu élevées, la croupe arrondie les reins larges et les jarrets forts.

On peut entretenir un cheval en bon état de force et de vigueur, à très-peu de frais; il suffit de hacher menu trois quarts de paille et un quart de foin, d'arroser légèrement ce mélange avec de l'eau salée où on a débrassé un peu de bon son. Voilà la nourriture qui entretient très-bien le cheval en force, en vigueur et en santé on lui donnera une poignée de foin dans les intervalles des repas; mais lorsqu'il travaille, on donnera des carottes, des betteraves et des pommes de terre toujours hachées, mélangées et salées. On donnera de bonne eau, mais, en été, jamais sortant du puits, car il pourrait perdre la vue.

Les bonnes poules.—Leur engraissement économique.

D. Quelle est la meilleure espèce de volaille donnant le plus de profit pour l'élevage, les œufs et l'engraissement?

R. La meilleure espèce de poules est celle de grosseur ordinaire: elles ont la crête longue, couchée sur le côté de la tête, les pattes bleues, courtes et minces, le cou court, la peau fine et blanche, les plumes noires de préférence.

Cette espèce de poule pond beaucoup et de gros œufs, elle engraisent facilement, ont la chair très-délicate et donnent de beaux profits quand elles sont bien nourries et bien logées.

Pour engraisser proprement les volailles. Il faut les mettre en mue dans un lieu tranquille, chaud et sombre et leur donner du maïs ou blé d'Inde écrasé, qui a trempé dans l'eau tiède salée; on en fait des boulettes avec du blé-noir (sarrasin) crevé et des pommes de terre cuites, le tout pétri avec du lait caillé, toujours de bonne eau à boire; en neuf jours elles sont très grasses.

Il faut cultiver beaucoup de maïs-soleils; cette graine, mélangée de briques pilées et de glands écrasés, les nourrit très-bien et les excite à pondre, même pendant l'hiver.

Comparaison entre les diverses nourritures du bétail.

D. Comment faut-il donner de nourriture au bétail pour remplacer 10 livres de foin ordinaire?

R. Pour remplacer 10 livres de foin ordinaire il faut donner: 8 livres de bon foin récolté lorsqu'il est en pleine fleur; ou 11 livres de foin récolté après la fleur; ou 15 livres de mauvais foin mêlé de jonc; ou 17 livres de paille de lentille; ou 18 livres de paille d'orge; ou 20 livres de paille d'avoine; ou 21 livres de paille de froment; ou 27 livres de paille de seigle; ou 31 livres fourrages verts, pois et avoine; ou 40 livres fourrages verts, luzerne, trèfle et vesce; ou 20 livres pommes de terre crues; ou 15 livres pommes de terre cuites au four; ou 27 livres carottes fourragères; ou 30 livres betteraves; ou 40 livres navets; ou 45 livres feuilles de choux; ou 5 livres son de froment; ou 6 livres son de seigle; ou 4 livres farine de tourteau de lin et colza; ou 4 livres farines d'orge et d'avoine; ou toutes ces espèces de nourritures doublent les bénéfices du cultivateur lorsqu'elles sont données coupées, hachées et salées.